

Prison du Mans le 27. 5. 43. 27.^{me} 30

ma chère Gaby mes chers enfants

mes chers parents

Ma petite Gaby c'est une grande
épreuve que tu devras affronter. Ce matin j'ai été condamné à la
peine de mort. Je t'avoue franchement que lorsque j'ai entendu
le verdict je n'ai même pas bronché n'attendant aucune faveur de
nos occupants satisfait d'avoir fait ma part de travail. Mais lorsque j'ai
réintégré ma cellule toute ma peine est allée vers toi et les gosses que je vais
laisser seuls au milieu de la tempête. Quand je pense Gaby que je te laisse
seule à 26 ans cela me semble horrible mais prends courage de jours meilleurs
te viennent. Tu es jeune Gaby tu pourras si tu le désires refaire ta vie
mais de grâce prends au moins un camarade un compagnon de manière
que ta façon de vivre ne soit pas changée. Mais tu ~~tu~~ ^{tu} ~~comme~~ boz
tu sembleras car je sais que tu garderas de moi un bon souvenir.

Je t'aime Gaby et les sept années que nous avons passées ensemble l'ont
montré nous avions deux caractères qui s'accordaient mais hélas le destin
est la implacable. Ça fut pour moi la compagne idéale et si j'ai
lutte et tombé pour la cause commune c'était pour t'assurer un
avenir meilleur, hélas d'infames individus se sont mis au travers de nos
routes. Ça n'aura jamais eu de chance Gaby orpheline de bonne heure
tu voilà seule avec les deux gosses. Mais Gaby soit courageuse reste digne
de moi, tu sais ce que cela veut dire, d'ailleurs sur cette question j'ai
entièrement confiance en toi. Je sais que le moment va être douloureux
mais fait-toi une idée, il le faut. J'ai confiance dans notre famille qui
t'aidera de son mieux. Quant aux gosses ils n'auront pas en l'occasion de
~~comme~~ l'en faire à part Picarotte je voudrais Gaby que tu leur parles

souvent de moi. Dès que ils atteindront l'âge de comprendre dit leur tout de la vie, ses joies et ses embûches de manière à les égayer au seuil de leurs destinées. J'aurai tant voulu les voir grandir, les éduquer pour en faire d'honnêtes citoyens. De Pierrette fait une femme forte si elle a des capacités pour l'école laisse la continuer sinon apprends lui un métier pour te seconder. Tu te rappelles Gaby quand je parleais d'amener ma fille au bal ça me déchire quand j'y pense. Quand au Pierre dis qu'il aura l'âge de comprendre dis lui ce qui était son père pourquoi il est mort. N'es pas peu Gaby dis lui toute la vérité il faut qu'il la sache car je compte sur cette génération pour faire triompher le fier drapeau de notre grande famille communiste. A lui aussi laisse lui choisir son chemin tout en le guidant de tes bons conseils. Quant à leurs opinions, je ne veux pas m'imposer mais tu connaissais mes projets, et j'espere que tu les appliqueras. Braves petits ils pourront dire qui ils auront connus les avatars de la vie de bonne heure. Mais je sais Gaby que tu ne m'en veux pas, car tu savais que je luttai pour une cause juste, pour votre avenir. En ce qui me concerne je me demande si je ne rêve pas, je ne réalise pas du tout l'horrible drame qui va se passer et il est vrai que j'y étais préparé depuis longtemps. Pour ce qui est de notre jugement, cela n'a pas été long nous étions à 13 accusés, tous les 13 nous avons été condamnés à la même sentence et pourtant parmi nous il y avait des copains qui n'étaient pour rien, je te prie de croire que mes juges ont été pour leurs frais aucun de nous n'a bronché au contraire. On nous avait désigné un avocat d'office, mais ce n'était que chimérique. Je crois qu'il doit t'écrire pour le verdict, ne te laisse pas endormir pour les finances Peut être auras-tu le droit de venir me voir, là encore fais ce que tu voudras.

ne semblera, mais ne gaspille pas ton peu d'argent "l'or de Moscou
comme disait ta garee de voisine. Comme tu le vois Gaby mon moral
est bon, moi qui était si fragile d'habitude je ne ressens rien, il est vrai
que le contraire ne changerait pas la face des choses. Nous ne savons
pas encore quand nous passerons mais sois tranquille Gaby j'irai en
compagnie de Julie la tête haute et très fier de famille que nous
sommes, lâchement vendus. Plus tard lorsque tout sera réglé toi aussi,
tu auras ton mot à dire, car il ne faudra pas laisser impuni les
commissaires Poupart et Guichardet de la Brigade d'Angers, auteurs
de notre liaison aux allemands. En même temps tu parleras aux copains de
la mauvaise attitude très bizarre de la femme qui arrêtée n'a même
pas été inculpé, il faudra tirer cette histoire au clair. Car pour ma
part je n'ai absolument rien à me reprocher et c'est la conscience tran-
quille que je viens te pourras en faire part à tous les copains.
Et si un jour tu entends quelque chose d'anormal montre ma
dernière lettre car je ne veux pas que ma mémoire soit salie par quelques
j'aurais oublié Gaby avant de vous quitter définitivement recevoir au moins
un colis de chez nous pour goûter un peu notre cuisine quelques crêpes
cela me fera vraiment un peu plaisir. Je me voudrais vous quitter sans
présenter mes adieux, à Charles, Béatrice, Thérèse, François, Yves, Geneviève et Renée
dis leur bien des choses de ma part j'aurais bien voulu leur en dire un
mot mais cela m'est impossible aussi charge toi de la commission
tu en feras de même à tous les copains d'atelier et de sorte qui garderont
de moi j'en suis persuadé un excellent souvenir. Si tu plus tard tu
as l'occasion de revoir Albert présente lui mes adieux fraternels et que si il
a plus de chance que moi qu'il fasse la lumière sur leur question.
J'allais oublier Marie et toute la famille, Moreau, tkt Louis, Georges.

Fanch Héloïse, Charles, Théo. enfin toute la bonne équipe que nous étions.
Eh! mon cousin Lucien ouvre-t-il plus de veine que moi espérons le.
Remarque que Gaby j'aurais peut-être l'occasion de t'écrire officiellement. Alors ma petite Gaby je vais te quitter pour toujours sage, élève nos enfants comme j'aurais voulu le faire.

Fraternel souvenir à toute Bons baisers Autre
la famille et amis Pierre

Quand à vous mes chers parents je vous envoie mes dernières larmes en vous renouvelant mes remerciements pour tous les sacrifices que je vous ai imposés, mais je sais que c'était de bon cœur. Comme Mamay me l'avait dit une fois, il est vrai que je t'aurais fait que vous donne du souci mais la fois où vraiment vous sauvez l'idéal qui t'animaît vous en seriez fiers. Ce qui m'inquiète le plus c'est que je vais vous laisser ma petite famille à charge si encore Jean et Louis avaient été là cela aurait été mieux mais hélas eux aussi sont loin. Mon vieux Papa je sais que je ne pourrai compter sur toi mais tu te fais vieux et avec les événements pourras-tu tenir le choc. De toute façon aidez de votre mieux Gaby dans sa nouvelle existence guidez-la de vos bons conseils, élévez les petits comme j'aurai voulu le faire moi-même. Puis plus tard lorsque tout sera calme, aidez Gaby à repaire sa vie, naturellement si elle le désire aimez-la comme votre fille, elle le mérite car c'est vraiment un brave cœur. Evidemment chacun à ses petits défauts mais sur cette terre qui n'en a pas. Ma petite Mamay je t'en supplie comprends bien Gaby, entendez-vous bien, car c'est le désir que je souhaite le plus quand à mon exécution je n'y pense même pas, mais j'espérais et il faudra le faire que plus tard mon corps vous sera remis pour être placé à côté de celui de ma pauvre Naine. Pour ce qui est de mes

~~Diction~~ François Cournevach

lit. 86. 53

de la part de Charles Cadou